

Échanges extérieurs

Lors des deux premiers trimestres de l'année 2020, les échanges internationaux ont lourdement chuté (-3,1 % puis -14,9 %), du fait de l'épidémie mondiale de coronavirus et des restrictions mises en place pour tenter de l'endiguer. Le recul de la demande mondiale adressée à la France a été plus marqué encore (-3,5 % puis -16,8 %). En effet, les pays d'Europe de l'Ouest, qui sont les principaux partenaires commerciaux de la France, ont été plus affectés par la crise sanitaire que la moyenne des autres pays et par l'arrêt de l'activité qui en a résulté : leurs importations ont ainsi davantage baissé.

Dans ce contexte de repli des échanges internationaux, les exportations françaises ont fortement diminué (-6,0 % au premier trimestre 2020, puis -25,0 % au deuxième) ; de même pour les importations, quoique dans une moindre mesure (-5,6 % puis -16,4 %). Les branches les plus touchées sont celles de la fabrication de matériels de transport (au deuxième trimestre, -56,9 % pour les exportations et -42,3 % pour les importations), où les pertes d'activité ont été particulièrement importantes, et le tourisme (respectivement -67,3 % et -64,4 %), le tourisme international ayant quasiment cessé au pic de l'épidémie. En revanche, les produits agricoles et les autres services ont mieux résisté. Au troisième trimestre 2020, les exportations françaises rebondiraient (+16 %), du fait principalement de la reprise des produits manufacturés, en particulier dans les branches de l'automobile et de l'aéronautique. Ce rebond les ramènerait en fin d'année un peu au-dessus de quatre cinquième des exportations françaises du quatrième trimestre 2019. Les importations françaises repartiraient également à la hausse (+14 % au troisième trimestre) pour retrouver en fin d'année près de neuf dixième des importations du quatrième trimestre 2019.

Après la forte chute du premier semestre 2020, le commerce mondial rebondirait au second semestre

Au premier semestre 2020, la crise sanitaire a fortement affecté le commerce mondial (mesuré comme la somme des importations) : après -3,1 % au premier trimestre, il a reculé de -14,9 % au deuxième (tableau 1). Les restrictions liées à la lutte contre l'épidémie ont perturbé les chaînes de valeur mondiales : l'activité s'est trouvée à l'arrêt dans les pays confinés, la demande étrangère a chuté ainsi que la demande intérieure, tandis que les difficultés d'approvisionnement augmentaient. Les pays avancés ont été plus touchés que les pays émergents : leurs importations ont baissé de -16,9 % au deuxième trimestre (après -4,0 % au premier), et leurs exportations, de -19,4 % (après -2,6 %). Pendant cette période, les importations des pays émergents se sont repliées de -10,7 % (après -1,2 %) et leurs exportations ont baissé de -6,2 % (après -2,6 %).

Au second semestre, le commerce mondial augmenterait (+10 % au troisième trimestre puis +3 % au quatrième), du fait de l'amélioration de la situation sanitaire globale. Après avoir contribué plus que les émergents à la baisse du premier semestre, les pays avancés contribueraient également plus à ce rebond, en partie mécanique. Ceux-ci verraient leurs importations croître de 11 % puis 4 % aux deux derniers trimestres alors que les pays émergents connaîtraient une croissance plus modérée (+7 % au troisième trimestre puis +1 % au dernier trimestre 2020, tableau 1).

La demande mondiale adressée à la France a fortement décru en début d'année (-16,8 % après -3,5 %), car elle a beaucoup pâti du recul des

Tableau 1 - Commerce mondial et demande adressée à la France

variations trimestrielles et de moyenne annuelle en %

| | 2019 | | | | 2020 | | | | 2019 | 2020 |
|--|------------|-------------|------------|-------------|-------------|--------------|-----------|----------|------------|------------|
| | T1 | T2 | T3 | T4 | T1 | T2 | T3 | T4 | | |
| Commerce mondial | 0,7 | -0,4 | 0,2 | -0,7 | -3,1 | -14,9 | 10 | 3 | 0,5 | -10 |
| Importations des économies avancées | 0,7 | -0,4 | 0,5 | -0,8 | -4,0 | -16,9 | 11 | 4 | 2,0 | -12 |
| Importations des économies émergentes | 0,9 | 0,9 | 0,8 | 0,3 | -1,2 | -10,7 | 7 | 1 | 5,8 | -5 |
| Demande mondiale adressée à la France | 1,2 | -1,0 | 0,5 | -0,7 | -3,5 | -16,8 | 10 | 4 | 1,1 | -11 |

Prévisions

Sources : DG Trésor, Insee

Conjoncture française

importations de ses voisins européens (l'Union Européenne représente en effet 64 % du total des exportations françaises en 2019, *graphique 2*). D'ici la fin d'année 2020, du fait de la reprise des importations des pays avancés, la demande mondiale adressée à la France augmenterait au troisième trimestre de l'ordre de +10 %, rebond qui se poursuivrait au quatrième trimestre (+4 %).

Les exportations françaises progresseraient au deuxième semestre 2020, tirées par le rebond en partie mécanique des exportations de produits manufacturés et de tourisme très affectées au premier semestre

Au deuxième trimestre 2020, les exportations françaises ont accentué le repli qui s'amorçait au premier trimestre (-25,0 %, après -6,0 %, *tableau 2*) – l'épidémie ayant atteint la France et ses voisins européens à partir du mois de mars, plus tardivement qu'en Asie, les mesures sanitaires et l'impact économique se sont concentrés sur le printemps. La demande étrangère a ainsi

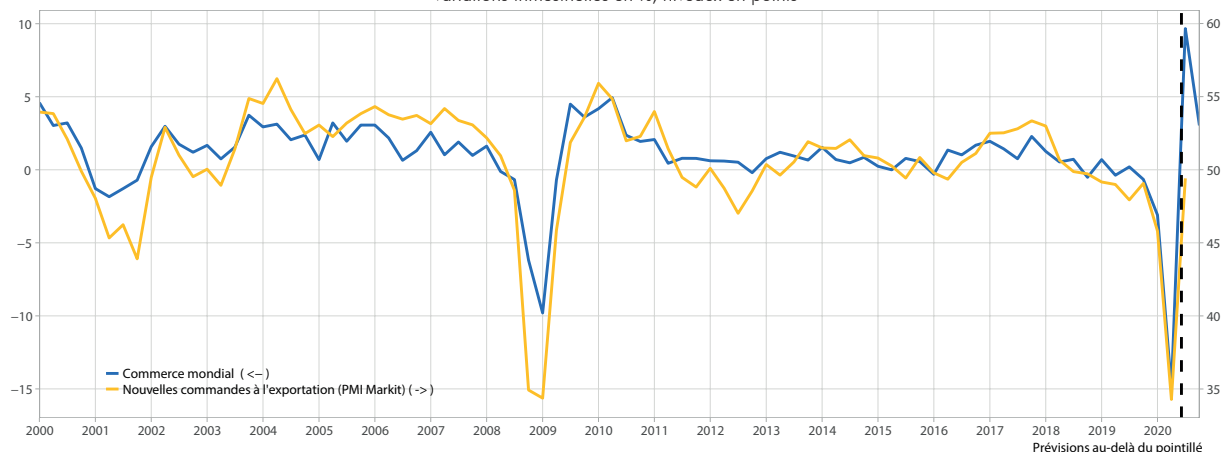
diminué, dans le même temps que les difficultés de production domestique augmentaient.

Les deux branches qui contribuent le plus à ce recul sont celles des produits manufacturés (-28,3 %, après -5,6 % ; cf. *Eclairage*) et du tourisme, qui a connu la plus forte baisse en raison des fermetures de frontières (-67,3 %, après -20,7 %). Les livraisons aéronautiques et navales ont aussi nettement diminué au premier semestre 2020 (-60,4 %, après -13,2 %). Les exportations de l'aviation civile ont été très affectées par l'arrêt du tourisme international et la chute du trafic aérien commercial qui en a résulté. Enfin, les exportations de services et de produits agricoles ont mieux résisté à la baisse (autour de -5 % au deuxième trimestre).

Au troisième trimestre 2020, en lien avec la reprise de la demande mondiale adressée à la France, les exportations rebondiraient (+16 %). Elles seraient portées par les exportations en produits manufacturés (+17 %), en particulier sous l'impulsion de la branche aéronautique et navale, tandis que celles en énergie et services augmenteraient plus modérément (respectivement +9 % et +4 %). Les exportations

1 - Commerce mondial et nouvelles commandes à l'exportation

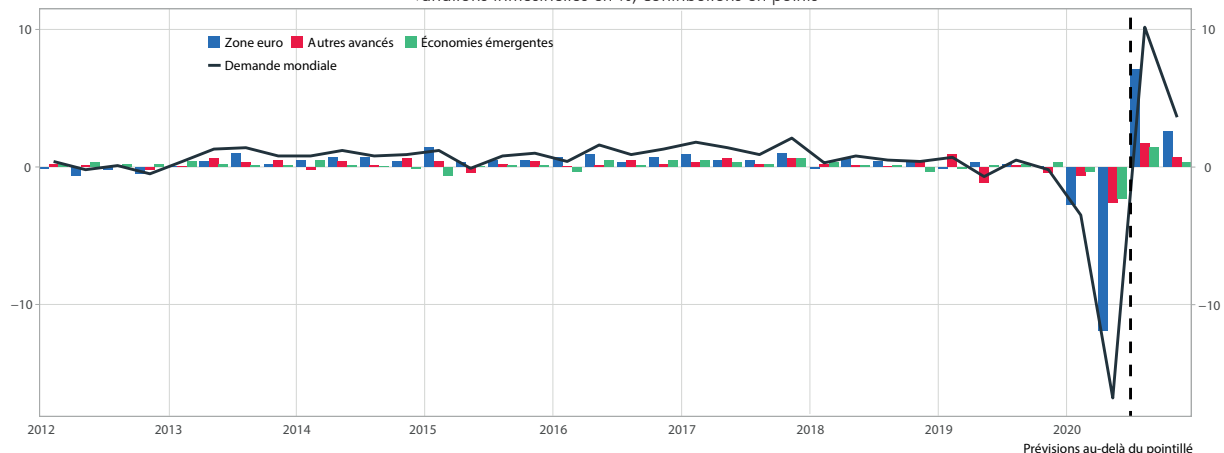
variations trimestrielles en %, niveaux en points



Source : PMI Markit, Insee

2 - Demande mondiale adressée à la France et contribution des principaux partenaires commerciaux

variations trimestrielles en %, contributions en points



Source : Insee

ralentiraient ensuite au quatrième trimestre à +3 %, reflétant une reprise de l'activité moins rapide en fin d'année et les incertitudes sur un regain de l'épidémie.

Bien qu'également affectées par la crise, les importations françaises ont un peu moins baissé que les exportations, les mêmes branches étant les plus touchées

Au premier semestre 2020, les importations françaises ont également reculé, dans une moindre ampleur cependant que les exportations (-16,4 %, après -5,6 %, *tableau 2*). L'arrêt de l'activité domestique a induit un moindre recours aux biens étrangers, en particulier les biens manufacturés, dont les importations ont le plus contribué à la baisse (notamment en matériels de transport, -42,3 % après -11,1 %). Les importations liées au tourisme ont fortement chuté (-64,4 %, après -13,4 %). De même que pour les exportations, les importations de produits agricoles et de services ont connu une moindre baisse (respectivement -3,7 % après -2,3 %, et -3,3 % après -3,2 %).

Au troisième trimestre 2020, les importations rebondiraient (+14 %), les achats de produits manufacturés étant très dynamiques (+ 15 %), tandis que ceux de produits agricoles et de services augmenteraient plus modérément (respectivement +8 % et +5 %). Au quatrième trimestre, les importations seraient presque stables, en raison du rythme ralenti de la reprise d'activité domestique d'ici la fin 2020 et des incertitudes sur la situation sanitaire.

La contribution des échanges extérieurs à la croissance serait négative en 2020

En 2019, les échanges extérieurs ont déjà pesé sur la croissance du PIB à hauteur de 0,3 point. Au premier semestre 2020, les exportations ayant plus baissé que les importations, la contribution des échanges extérieurs au PIB est très négative (-0,1 point au premier trimestre, puis -2,5 points au deuxième). Au second semestre, la contribution devrait être légèrement positive, le rebond des exportations étant plus fort que celui des importations. Sur l'ensemble de l'année 2020, elle serait négative, autour de -2 points. ■

Tableau 2 - Échanges extérieurs de la France

variations en %, volumes aux prix de l'année précédente chaînés, contributions en points

| | 2019 | | | | 2020 | | | | 2019 | 2020 |
|--|-------------|-------------|-------------|------------|-------------|-------------|----------|----------|-------------|-----------|
| | T1 | T2 | T3 | T4 | T1 | T2 | T3 | T4 | | |
| Exportations | | | | | | | | | | |
| Ensemble des biens et services | 0,5 | -0,5 | -0,5 | -0,9 | -6,0 | -25,0 | 16 | 3 | 1,8 | -18 |
| Produits manufacturés (67 %*) | 0,5 | -0,6 | -0,6 | -0,8 | -5,6 | -28,3 | 17 | 5 | 2,0 | -20 |
| Importations | | | | | | | | | | |
| Ensemble des biens et services | 1,2 | 0,1 | 0,6 | -0,8 | -5,6 | -16,4 | 14 | 0 | 2,6 | -12 |
| Produits manufacturés (69 %*) | 1,0 | 0,5 | 1,0 | -0,6 | -5,0 | -19,0 | 15 | 0 | 2,8 | -13 |
| Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB | -0,2 | -0,2 | -0,3 | 0,0 | -0,1 | -2,5 | 0 | 1 | -0,3 | -2 |

■ Prévisions

* Part des exportations (respectivement, importations) de produits manufacturés dans les exportations (respectivement importations) totales en 2019

Source : Insee